



REPRÉSENTER LA NATURE

ARTS, SCIENCES ET TECHNIQUES DE L'ÂGE CLASSIQUE AU POSITIVISME

Séminaire animé par Martial Guédron et Isabelle Laboulais

Université de Strasbourg – EA 3400 / ARCHE

Ce séminaire voudrait se situer dans une problématique générale qui, ainsi que l'indique son sous-titre, *arts sciences et techniques de l'âge classique au positivisme*, vise à confronter l'évolution des connaissances scientifiques et des techniques à celle de l'art, des idées et du goût. Au reste, le titre complet joue sciemment sur la multiplicité du sens : « représenter », si l'on s'en tient au *Dictionnaire de l'Académie française* dans sa 4^{ème} édition (1762), signifie exhiber, exposer devant les yeux. À cet égard, « représenter la nature » renvoie aux collections savantes, aux cabinets d'histoire naturelle ou aux jardins d'acclimatation qui connaissent des évolutions significatives au cours de la période. Toujours dans le même dictionnaire, le deuxième sens est de « mettre dans l'esprit, dans l'idée », de « rappeler le souvenir », et l'on se doute que la médiation par les discours et par les images avec lesquelles ils interagissent constituera un axe essentiel de notre réflexion. Du reste, on pense alors à un autre sens de « représenter », à savoir « figurer par le pinceau, par le ciseau, par le burin,

&c. ». Enfin, pour nous en tenir là, les académiciens admettent que « représenter » peut aussi signifier « être le type, la figure de quelque chose », ce qui rejoint finalement ce que nous notions plus haut à propos du « général » et de l' « espèce ».

Ainsi l'objectif de ce séminaire est d'interroger ce que « représenter la nature » a pu impliquer, des Lumières au positivisme, en terme de savoirs, d'interactions entre des textes et des images, entre des savants et des illustrateurs, mais aussi en termes de coûts, de compétences techniques, de circuits de diffusion et de réception, que ce soit à propos de publications scientifiques qui visaient un petit nombre de spécialistes, que ce soit à propos d'ouvrages de vulgarisation destinés à un public élargi. Nous espérons que ce thème, suffisamment riche et ouvert, permettra à ces séances de devenir un lieu d'échanges entre universitaires, conservateurs et chercheurs qui pourront y confronter leur méthodologie, leurs pratiques et leurs expériences personnelles.

- 12 février 2013 Martial Guédron (Université de Strasbourg, EA 3400/ARCHE),
« Imiter et parfaire: autour de l'homo perfectus de Bernhard Siegfried Albinus ».
- 12 mars 2013 Claude Blanckaert (Centre A. Koyré),
« Le genre, la race et... la science. Les métamorphoses de la 'Vénus hottentote' ».
- 2 avril 2013 Anne Lafont (INHA),
« Fictions et réalités de la blancheur au XVIIIe siècle : de la poudre à l'albinisme ».
- 23 avril 2013 Charlotte Bigg (Centre A. Koyré),
« Le panorama à l'ère de la reproductibilité technique de l'oeuvre d'art »
- 14 mai 2013 Pierre-Yves Lacour (Université Paul Valéry – Montpellier / CRISES),
« La divergence art/science et la formation des deux cultures. L'image naturaliste à la fin du 18e et au début du 19e siècle »
- 28 mai 2013 Isabelle Laboulais (Université de Strasbourg, EA 3400/ARCHE),
« De la collecte aux collections : représenter les minéraux au tournant du XVIIIe et du XIXe siècle ».

Toutes les séances auront lieu au Palais universitaire, en salle 141, de 14h à 16h.

Contacts :

guedron@unistra.fr

isabelle.laboulais@unistra.fr